

Les nouvelles connaissances usuelles

ou comment être populaire en alphabétisation

D'où vient la pluie? Comment obtient-on du sucre? Plusieurs se souviendront avoir trouvé réponse à leurs questions dans des petits livres distribués à l'école primaire. L'organisme Lettres en main a redonné vie à un concept éprouvé. Il était une fois la fabrication d'un... succès collectif.

Gilles Landry,
formateur, Lettres en main (Montréal)

La petite histoire

Depuis quelques années, les divers titres de la collection *Les nouvelles connaissances usuelles* font partie du paysage de la plupart des centres et des organismes qui interviennent en alphabétisation. En effet, il ne se passe pas une année sans que le facteur s'amène avec un paquet aux couleurs de Lettres en main. Mais comment tout cela a-t-il commencé? Nous sommes en 1998 dans les locaux de l'organisme en alphabétisation populaire du quartier Rosemont à Montréal. Comme tous les groupes, Lettres en main cherche de nouvelles sources de financement. Tout à coup, une des travailleuses s'écrie d'une voix enthousiaste : «J'ai une idée! Pourquoi on ne reprendrait pas *Les connaissances usuelles*?»

À Lettres en main, tout le monde connaît cette collection qui s'adressait aux élèves de l'école primaire dans les années 50 et qui était publiée par les Frères de l'Instruction chrétienne.

D'ailleurs, certains d'entre nous ont même déjà lu avec un appétit juvénile ces petits livres traitant de sujets aussi variés que le charbon, les oiseaux ou la Providence. (C'est dire que nous ne sommes plus de la première jeunesse.) Cet «Eurêka, j'ai trouvé!» moderne recueille instantanément l'adhésion de toute l'équipe. C'est un peu comme si nous avions trouvé le chaînon manquant pour faire le lien entre notre recherche constante de financement, nos intérêts d'ordre didactique et notre expertise.

Notre recherche constante de financement

Afin de survivre et de se développer, un groupe populaire en alphabétisation doit sans cesse trouver de nouvelles sources de financement. L'idée de réaliser une collection comme *Les nouvelles connaissances usuelles* nous semblait excellente pour trois raisons :

- La possibilité d'axer la recherche de financement sur un projet pouvant répondre aux critères de plusieurs types de bailleurs de fonds : syndicats, ministères, entreprises privées, fondations, etc. ;
- Le fait qu'un grand nombre de personnes en position de pouvoir dans ces organisations avaient déjà lu et aimé les titres de la collection originale étant jeunes, ce qui pouvait les inciter à appuyer nos efforts ;
- La possibilité de répondre facilement aux critères «sournois» du ministère de l'Éducation pour le financement de projets, soit soumettre des projets originaux (les titres) s'inscrivant dans une continuité (la collection).

C'est un peu comme si nous avions trouvé le chaînon manquant pour faire le lien entre notre recherche constante de financement, nos intérêts d'ordre didactique et notre expertise.

Nos intérêts d'ordre didactique

La collection *Les nouvelles connaissances usuelles* répondait également à un certain nombre de nos intérêts d'ordre didactique :

- Créer du matériel didactique destiné aux personnes peu alphabétisées ;
- Continuer à publier du matériel didactique, ce que nous avons commencé à faire avec des titres comme *Touchez et retouchez*, ... de mémoire, *Nuances et mouvances* ainsi que la collection des *Alphaludo* (cahiers d'activités ludiques) ;
- Proposer aux participantes et aux participants des sujets ayant un impact direct sur leur vie et leur permettre d'amorcer une réflexion critique sur les questions traitées.

Notre expertise

Pour réaliser *Les nouvelles connaissances usuelles*, il fallait posséder une solide expertise en édition, ce que nous avons acquis précédemment :

- Nous avons déjà expérimenté l'écriture simple dans deux ouvrages ;
- Nous avons établi un réseau de fournisseurs pour assurer la mise en page, l'impression et la distribution de nos documents ;

- Nous avons mis plusieurs années à construire une liste de distribution couvrant l'ensemble des ressources en alphabétisation au Québec et au Canada francophone.

La collection

Très rapidement, nous avons défini les caractéristiques de la collection. Tout d'abord, la facture des livrets devait être de bonne qualité pour susciter l'intérêt des personnes peu alphabétisées. C'est pourquoi nous avons préféré utiliser du papier glacé et la couleur. De plus, nous avons opté pour un gros lettrage facile à lire et décidé d'agrémenter le texte d'illustrations et de capsules amusantes (les *Saviez-vous que...*).

Ensuite, nous avons choisi d'imprimer les titres en grande quantité afin que toutes les personnes inscrites dans les organismes en alphabétisation au Québec et au Canada francophone puissent en recevoir une copie.

Finalement, comme nous connaissions la situation financière des organismes et des personnes peu alphabétisées, nous avons convenu de donner les ouvrages plutôt que de les vendre.

Un travail collectif

Parler de la collection *Les nouvelles connaissances usuelles*, c'est souligner le succès collectif qui a marqué la vie quotidienne de Lettres en main depuis la parution du premier titre, *Le lait*, en 2000.

Pour l'organisme, ce fut un financement accru garantissant une certaine stabilité à l'équipe et lui permettant d'offrir plus de services.

Pour les participantes et les participants, ce fut tout d'abord un engagement direct dans le processus d'édition des titres de la collection. Ils ont trouvé les thèmes à traiter, à l'exception du premier, *Le lait*. Le choix s'est fait collectivement lors de deux assemblées spéciales. Ils ont validé le contenu de chacun des titres. Ensuite, ils ont participé activement à l'organisation des lancements. Tout ce travail leur a permis de consolider leur sentiment d'appartenance à l'organisme et leur a donné l'impression de contribuer, ensemble, à offrir des outils pour combattre l'analphabétisme.

Dans un autre ordre d'idées, le fait que la collection a amélioré le financement de l'organisme leur a donné accès à un choix plus grand d'ateliers, notamment en calcul et en informatique.

Pour les formatrices et les formateurs, ce fut (et c'est toujours) l'occasion de s'investir dans les différentes étapes de la réalisation : recherche de financement ; recherche, écriture et correction collective des textes ; suivi avec les

baillleurs de fonds ; suivi avec les infographes et les imprimeurs ; emballage et distribution ; suivi avec la clientèle... Dans les faits, ce travail occupe une personne à plein temps dans l'organisme.

Tout ce travail a permis aux participantes et aux participants de consolider leur sentiment d'appartenance à l'organisme et leur a donné l'impression de contribuer, ensemble, à offrir des outils pour combattre l'analphabétisme.

En conclusion

Avec le recul, on considère que *Les nouvelles connaissances usuelles* ont nécessité un travail colossal et mobilisé l'énergie de chacune et de chacun à Lettres en main. Toutefois, l'entreprise nous a permis de stabiliser notre financement (jusqu'à un certain point), de nous assurer visibilité et crédibilité auprès d'intervenantes et d'intervenants issus de milieux aussi divers que les syndicats ou les entreprises privées, de répondre à une partie de notre mission (produire et distribuer gratuitement ou à bas prix du matériel didactique adapté aux personnes peu alphabétisées) et de mener à bien des projets collectifs qui font appel aux efforts de tout le monde dans l'organisme. Aussi les groupes n'ont-ils pas fini de voir arriver le facteur avec un paquet aux couleurs de Lettres en main.

Les nouvelles connaissances usuelles en chiffres

10 Le nombre de titres (*Le lait*, *Le syndicalisme*, *Femmes au travail*, *Le cancer*, *Le cœur et les vaisseaux sanguins*, *Les bronches et les poumons*, *L'alphabétisation*, *Le diabète*, *L'argent* et *Les troubles d'apprentissage*).

25 000 Le tirage moyen de chacun des titres.

325 Le nombre d'organismes en alphabétisation au Québec et au Canada francophone dans lesquels sont distribués gratuitement les titres.

30 000 Le nombre approximatif de téléchargements des titres disponibles sur le site Web de la BDAA (Base de données en alphabétisation des adultes). Ce sont d'ailleurs les ouvrages en langue française les plus téléchargés de ce site.

250 Les témoignages écrits que nous avons reçus et qui nous invitent à continuer la collection.

45 000 \$ Le coût moyen de production et de distribution d'un titre.

